

Lurelu



L'été de Noé

Laurène Smagghe

Volume 37, numéro 1, printemps-été 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71551ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Smagghe, L. (2014). L'été de Noé. *Lurelu*, 37(1), 78–79.



CONCOURS LITTÉRAIRE 2013

Deuxième prix, catégorie 10 ans et plus

Journaliste au magazine Les Débrouillards, Laurène Smaghe a trente ans. Les lieux qu'elle préfère par-dessus tout sont les librairies et les bibliothèques; elle y fait le plein de livres, surtout ceux pour enfants et adolescents. Elle écrit aussi beaucoup et a découvert, grâce au concours de Lurelu, qu'elle aimait particulièrement écrire pour les enfants! Elle a commencé en 2013 un certificat en création littéraire.

78

CONCOURS LITTÉRAIRE 2014

Dans le but d'encourager la relève, la revue *Lurelu* lance son 29^e concours littéraire. Pour des prix totalisant 2500 \$, il s'agit d'écrire un texte pour les jeunes lecteurs, soit de 5 à 9 ans, soit de 10 ans et plus.

Le thème pour le volet 5 à 9 ans est «Un après-midi de pluie», et celui pour les 10 ans et plus est «Le secret de ma sœur».

Les conditions

- Être abonné à la revue *Lurelu**.
- Avoir dix-huit ans ou plus; être citoyen canadien ou domicilié au Canada.
- N'avoir jamais publié un livre de fiction chez un éditeur reconnu (on peut toutefois avoir publié des nouvelles ou des poèmes dans des revues ou des collectifs).
- N'avoir jamais gagné le premier prix du concours dans la catégorie où l'on soumet un texte.

* Exceptionnellement, les membres individuels de Communication-Jeunesse sont aussi admis à participer.

Les règlements

- Il n'y a pas de formulaire d'inscription.
- Il est obligatoire que les textes s'inscrivent dans les thématiques proposées : «Un après-midi de pluie» pour les textes destinés aux 5 à 9 ans, «Le secret de ma sœur» pour ceux destinés aux 10 ans et plus.
- Les textes doivent avoir entre trois et six pages, soit entre 750 et 1500 mots.
- La qualité du français est un critère. Il est fortement recommandé, au minimum, de soumettre son texte à un logiciel de correction orthographique et grammaticale.
- Les textes doivent être présentés sur papier, à double interligne. Les envois par courriel seront refusés.
- Les textes doivent être soumis en trois exemplaires, paginés.
- Il est obligatoire de préciser (sous le titre) la catégorie dans laquelle on inscrit son texte : «5 à 9 ans» ou «10 ans et plus».
- On ne peut soumettre plus d'un texte dans chaque catégorie.
- Les textes doivent être anonymes ou signés d'un pseudonyme. L'identité et l'adresse de l'auteur doivent figurer dans une enveloppe scellée accompagnant le texte, le titre et la catégorie devant être inscrits sur l'enveloppe.
- La date limite pour participer au concours est le 31 août 2014, le cachet de la poste faisant foi.
- Le jury se réunit à la mi-octobre; un participant n'ayant pas été avisé à la fin octobre peut en déduire que son texte ne s'est pas classé.
- L'adresse de la revue est le 4388 rue Saint-Denis, bureau 305, Montréal (Québec), H2J 2L1. Il n'est pas nécessaire de faire un envoi recommandé.
- Tout participant est présumé avoir lu et accepté les présents règlements. Les envois non conformes aux règlements ne seront pas soumis au jury.
- La rédaction ne retourne pas les textes, ne s'engage pas à les commenter ni à justifier les décisions du jury.

Les prix

- Les auteurs des textes primés recevront respectivement 800 \$ (premier prix dans chaque catégorie) et 450 \$ (deuxième prix possible dans chaque catégorie).
- Hormis les gagnants, les participants ne seront pas avisés personnellement des résultats, ni par écrit, ni par téléphone. Les résultats du concours seront annoncés en novembre 2014 sur le site Web de *Lurelu* et en janvier 2015 dans le volume 37, numéro 3, de la revue.
- Les meilleurs textes seront publiés dans *Lurelu* au cours de l'année 2015 et seront illustrés par un artiste choisi par la rédaction. Les textes primés feront l'objet d'un contrat d'édition.

Le jury

- Le jury sera composé de trois personnes œuvrant dans le milieu de la littérature pour la jeunesse (membre du comité de rédaction, auteur(e), bibliothécaire ou animatrice).
- Selon la qualité ou la quantité de textes reçus, le jury peut déterminer moins de deux gagnants dans chaque catégorie, ou des gagnants *ex æquo*, ou encore il peut décider de ne pas accorder de prix dans une catégorie. Les décisions du jury sont sans appel.

L'été de Noé

par Laurène Smaggle

Le grand plongeur, c'était mon idée. Mais là, sur la planche, avec mon maillot de bain trop serré, mes lunettes de plongée qui me donnent l'air d'une taupe enrhumée et mon cœur qui bat comme si j'avais vu Toumou, l'énorme chien fou du voisin, j'ai vraiment envie de redescendre. Mais je ne peux plus reculer, car aujourd'hui, c'est décidé, j'apprends à plonger! J'inspire un grand coup, j'avance mes orteils petit à petit et...

– Heille, tu te décides? Y'a du monde qui attend!

Splash! J'ai de l'eau plein les oreilles et le nez, mes lunettes sont de travers et je tousse aussi fort que mon vieux voisin, le maître de Toumou. Heureusement que ma sœur Margaux n'est pas là, elle se serait encore moquée de moi... «Noé, t'es vraiment pas doué!» Margaux n'a aucune pitié quand je rate quelque chose. C'est-à-dire souvent. Bon, tout le temps, en fait. Elle, elle fait du vélo, du soccer, du hockey, du basket, et elle rapporte toujours des médailles à la maison. Je suis sûr qu'elle les astique tous les soirs pour qu'elles brillent et pour que je n'aie pas le choix de les voir quand je passe devant sa chambre. Mais moi, c'est différent. Je suis toujours choisi en dernier dans les équipes, et je ne sais jamais quoi faire de mes mains et de mes pieds. Je suis découragé, même les élèves de troisième année ne me voudraient pas comme coéquipier!

Alors, cet été, j'ai décidé de m'entraîner. Moi aussi, je veux plonger, rouler, sauter, nager! Moi aussi, on va m'admirer! Moi aussi, j'aurai des médailles à astiquer. Et surtout, je pourrai enfin clouer le bec de Margaux.

Le lendemain, je suis dans la rue, avec un casque sur la tête, des protections aux coudes et aux poignets. Si j'avais pu, j'aurais bien attaché mon oreiller sur mon ventre, mais j'ai ma dignité, tout de même. Et une sœur moqueuse. Je m'élançe, les genoux tremblant aussi fort que le menton de mon petit frère quand il s'apprête à faire une crise avant de dormir. Alors que je commence à prendre de la vitesse, je me rends compte que je ne suis pas sûr de savoir freiner... Oups! Tant pis, je ne veux pas arrêter, car aujourd'hui, c'est décidé, j'apprends à patiner!

«Wouf! Wouf!» Oh non, voilà Toumou! Mon cœur s'emballe, mes patins aussi, et me voilà en train de m'étaler de tout mon long! Si je gagne une médaille, ce sera en «chute artistique». Personne ne m'a vu, à part Toumou, mais je suis rouge de honte.

Quand je rentre à la maison, mes genoux et ma dignité écorchés, Margaux me regarde et me lance d'un air méprisant :

– Noé, t'es vraiment pas doué! Tu ne sais même pas patiner!

– N'importe quoi!

Elle se met à chanter :

– Noé, l'empoté! Patiner, c'est pas sorcier, mais Noé n'y arrivera jamais!

– De toute façon, je m'en fiche de patiner!

Même en répartie, je suis nul. Je pourrais lui répondre quelque chose d'intelligent et recherché, mais non, encore une fois, la réplique parfaite me viendra à l'esprit quand je serai au fond de mon lit. Décidément, je vais devoir m'entraîner à plein de choses cet été.



illustration : Caroline Merola

Ouf! Ce matin, je suis épuisé. J'ai passé la nuit à patiner et à tomber, et je suis tout emmêlé dans mes draps. Après avoir dévoré mes céréales, celles qui promettent de donner des forces, j'enfile mes shorts, mon chandail, et je pars à la recherche du ballon de basket. Je sors dans le jardin et me place devant le panier. Je plie les genoux, je soulève le ballon et... je reçois une tonne d'eau sur la tête. Il pleut à boire debout et, en deux minutes, je suis si trempé que j'ai pris au moins deux kilos. Mais pas question de rentrer, car aujourd'hui, c'est décidé, j'apprends à faire des paniers!

Je rate ma cible une fois, deux fois, un million de fois. J'ai de l'eau qui ruissèle dans mes yeux et j'ai l'impression que mes bras pèsent aussi lourd que le trophée de hockey de ma sœur. Je ne mangerai plus jamais ces céréales mensongères. Je rentre, dégoûlant, pestant et soupirant. Des chaloupes ont remplacé mes chaussures. Je ne marche pas, je navigue.

– Qu'est-ce qu'il se passe, Noé? me demande ma mère, levant le nez de son livre.

En soupirant, je lui explique :

– Je suis nul en sport. J'ai essayé de plonger, de patiner, de faire des paniers, et il n'y a rien à faire... Je le sais bien maintenant, je ne rapporterai jamais de médailles comme Margaux.

– Voyons, Noé, as-tu oublié que tu fais le meilleur gâteau au chocolat du monde? Que ton petit frère réclame toujours que tu lui racontes tes histoires? Que tu es le garçon le plus déterminé et le plus imaginaire que je connaisse?

– Mais on s'en fiche! Il n'y a même pas de médailles pour ça!

– Peut-être, mais tu sais, on peut très bien être un champion sans avoir de médailles!

Ma mère retourne à son livre et moi, je vais dans ma chambre. Assis sur mon lit, je ferme les yeux et je me mets à rêver. Je m'imagine remporter des prix de pâtisserie, des concours de blagues et de dessins, et je vois presque les trophées alignés sur mon étagère. Ça, pour rêver, je suis superdoué! Je crois même que je suis Médaille d'or! Mais en attendant, aujourd'hui, c'est décidé, je vais me reposer!